

« Reconstruire les écoles pour sauver les enfants des trafics »

Urgence Népal



Un exemple d'une nouvelle construction d'école

Localisation :	Les districts de Sindhupalchok à près de 70 km au nord-est de Katmandou et de Ramechhap à 150km au sud-est de Katmandou au Népal.
Début du projet :	Octobre 2015
Objectif :	Permettre aux enfants de reprendre une scolarité normale.
Nombre de bénéficiaires :	6147 élèves et 1803 enfants de moins de 5 ans pour 44 écoles
Budget :	Participation UEPLM 16 247€ (estimation pour la construction de 2 salles de classe et la rénovation de 5 salles de classe)
Durée prévisionnel :	6 mois

1. Contexte général et justification du projet

a. Localisation du projet



Notre partenaire ChildFund Japon agit au profit des enfants depuis 1975 et a mis en place des actions via son antenne ChildFund au Népal.

L'ONG intervient dans deux districts, celui de Sindhupalchok à près de 70km au nord-est de Katmandou et celui de Ramechhap à 150km au sud-est de Katmandou.

Son action cible 6 villages : Pangretar, Dhuskun, Petku, Tauthali dans le district de Sindhupalchok et Rampur et la municipalité de Ramechhap dans le district du même nom.



b. Contexte général

Suite aux deux tremblements de terre qui ont frappé le Népal le 25 avril et le 12 mai dernier, Un Enfant par la Main a décidé de soutenir son partenaire ChildFund au Népal. Le dernier bilan du 17 juin, réalisé par le ministère de l'intérieur Népalais faisait état de : 8 792 décès dont 2 277 enfants, 22 311 blessés, plus de 500 000 maisons détruites et près de 281 200 maisons endommagées. Selon l'ONU, malgré l'aide humanitaire internationale, 2.8 millions de personnes ont besoin d'assistance pour se nourrir, se loger ou se soigner.

D'autre part début mai, l'Unicef annonçait qu'au moins 950 000 enfants n'étaient pas en mesure de retourner à l'école. En effet, près de 24 000 salles de classes ont été endommagées ou détruites, de nombreux professeurs sont décédés dans les 14 districts les plus affectés par la catastrophe et beaucoup d'entre eux ont également quitté leur village pour trouver refuge chez des parents ou amis dans d'autres zones moins touchées.

Cette catastrophe humanitaire n'a fait qu'aggraver la situation des enfants devenus des proies faciles pour les trafiquants. En témoigne Annick Cojean dans son article « *Le cartable de la Mariée* » paru dans le Monde daté du 12 juin 2015 : « *Qu'un désastre se produise, une guerre, un raz de marée, une épidémie, le réflexe des familles, en 2015, est encore de marier plus rapidement leurs filles. Pour les protéger d'agressions sexuelles, éviter la honte d'une petite enceinte sans époux ou se débarrasser d'une bouche à nourrir. [...] Au Népal - qui a l'un des taux les plus élevés de mariages d'enfants-, le tremblement de terre du 25 avril [...] a mis les filles dans une situation particulièrement périlleuse. [...]*

Anang Tamang, directeur de la coordination de Girls Not Brides Népal rapporte que dans les villages détruits, des trafiquants manipulent les orphelines et les plus pauvres en leur faisant miroiter un bon travail alors qu'ils les expédient comme esclaves et prostituées en Inde ou dans le Golfe. C'est donc dans le but de les protéger que les parents marient leurs filles au plus vite. La destruction des écoles ne devrait que précipiter ce mouvement. [...]Même si des campagnes dénonçant les mariages d'enfants sont organisées un peu partout, y compris au Népal. »

Selon le Ministère de la femme, de l'enfant et du bien-être social népalais, dans plus de 34% des cas, la jeune mariée a moins de 15 ans ! Afin d'empêcher le trafic d'enfants, des mesures sont prises par le gouvernement népalais, la reconstruction des écoles en est une.

c. Contexte local du projet

• Installation des Centres de réconfort

Fin mai, un premier Centre de réconfort a pu ouvrir ses portes. Ces espaces sont des refuges où les enfants peuvent jouer, apprendre. Ils sont installés au sein des écoles ou à proximité des villages pour que les enfants n'aient pas un trajet trop long à parcourir. Au total ce sont 21 Centres de réconfort qui ont pu voir le jour dans les 6 villages où intervient ChildFund au Népal.

Des professeurs mais aussi des parents sont devenus des acteurs de ces structures et ont reçu une formation. Une petite participation financière est versée aux parents de façon journalière pour les remercier de leur aide. Des bâches, des kits de première urgence et des fournitures diverses ont permis de mettre en place ces Centres de réconfort. Les enfants y reçoivent une collation et, grâce au soutien de l'Unicef, du matériel pédagogique. ChildFund au Népal a pu accueillir 1 803 enfants par jour dans les 21 Centres, soit une participation de 90 à 95% des enfants inscrits à l'école, ce qui est bien supérieur au taux de participation en temps scolaire normal !



Activités dans un des Centres de réconfort dans une école de Ramechhap

• Abris temporaires d'apprentissage

57 abris temporaires d'apprentissage ont pu être construits au sein de 44 écoles dans les 6 villages bénéficiaires.



A gauche, construction de l'abri temporaire pour l'école secondaire de Dhuskun.

A droite, construction terminée pour l'école primaire de Kalikadevi

Que ce soit pour les Centres de réconfort ou les abris temporaires d'apprentissage, les enfants semblent s'être bien adaptés, et le matériel éducatif apporté par l'Unicef a suscité excitation et intérêt des enfants à participer aux activités. Elles mettent en valeur la créativité, le savoir-être, développe l'estime de soi et favorise la résilience.

Ces structures n'ont pas vocation à durer, elles répondent aux normes de construction standard actuelles mais bientôt plus à celles que le gouvernement népalais souhaite mettre en place du fait des deux séismes. A terme, elles seront insuffisantes pour accueillir les enfants durant les rudes mois de l'hiver. C'est pourquoi ChildFund au Népal est en train de procéder à l'évaluation des besoins pour les 44 écoles des 6 villages bénéficiaires. Ainsi dès que le gouvernement népalais aura statué sur les nouvelles normes de construction un budget définitif pourra être calculé.

Après la réponse d'urgence aux besoins de première nécessité au cours des 45 premiers jours, puis la première phase de reconstruction du 45^{ème} au 120ème jour, les actions de ChildFund au Népal vont entrer avec ce projet dans la dernière phase de l'urgence : la reconstruction et la réhabilitation pour le long terme.

2. Objectifs

La dernière phase de l'urgence (du 120^{ème} jour à 1 an) vise la réhabilitation à long terme des infrastructures des communautés ciblées, la mise en place de solution scolaire pérenne qui peut passer par la reconstruction de salle de classes ou d'école, et la fourniture d'équipements pour reconstruire et réparer les habitations.

Tableau de priorisation des actions

Besoins prioritaires	A court terme (1 à 45 jours)	A moyen terme (45 à 120 jours)	A long terme (120 jours à 1 an)
Protection de l'enfant • Centres de réconfort pour les enfants qui comprend des activités artistiques, des jeux et activités sportives et un soutien psychologique • Evaluation des besoins dans les villages • Soutien psychologique et social pour les enfants et les jeunes • Recherche et réunification des enfants avec leurs familles	X	X X X	
Distribution de biens de premières nécessités pour les femmes et les enfants • Vêtements (prise en compte du contexte local) • Couvertures • Produits d'hygiène • Tentes/ bâches/panneau de contreplaqué et autres matériels	X X X X		
Eau et assainissement - distribution : • Soluté de réhydratation • Savons • Pastilles de purification d'eau • Approvisionnement des dispensaires	X X X		X
Education : • Abris temporaire pour faire l'école/Centre de réconfort pour les enfants • Formation "Réduction des risques lors de catastrophes" pour les enseignants • Formation à la protection de l'enfant pour les enseignants • Formation pour des personnes se portant volontaires pour enseigner		X X X	
Réparation des infrastructures • Réparation et équipement des habitations des villageois • Réhabilitation et reconstruction des salles de classes et écoles • <u>Evaluation par des ingénieurs</u>			X X
Moyens de subsistance : • Mise en place d'activités de soutien des moyens de subsistance d'urgence • Distribution de petits ruminants (chèvres ...) • Remise en place d'activité de micro-crédit pour aider la population à démarrer des petits commerces		X	X X
Sécurité alimentaire : • Distribution de nourriture (riz/lentilles/sel) • Distributions de graines, d'outils, d'animaux (ruminants et poules)	X	X	
Renforcement des capacités des partenaires locaux : • Formation "Réduction des risques lors de catastrophes" et "Réponse d'urgence" et "Gestion des opérations de secours" • Support logistique et équipement (tentes...) • Aide pour les partenaires locaux (équipement et matériels) • Soutien psycho social/post traumatique	X X X X	X X X	

L'objectif général est la reconstruction ou la rénovation des écoles des 6 villages des districts de Sindhupalchok et Ramechhap.

3. Bénéficiaires

Les bénéficiaires du projet sont estimés à 6147 élèves et 1803 enfants de moins de 5 ans dans les 6 villages des districts de Sindhupalchok et Ramechhap.

4. Description du projet

Le projet consistera à reconstruire et à rénover les salles de classes détruites ou endommagées lors des deux séismes du 25 avril et du 12 mai 2015 dans les 6 villages des districts de Sindhupalchok et Ramechhap. L'étude précise des besoins est actuellement en cours mais Un Enfant par la Main ne s'engagera sur le financement que d'une partie du projet (cf budget estimé).

ChildFund au Népal travaillera avec des partenaires locaux préalablement identifiés.

Du fait de la disparition ou du déplacement des professeurs, des recrutements devront être effectués et des formations mises en place.

L'achat de matériel pédagogique, de fournitures (tables, chaises, tableaux, cahiers et crayons...), de livres devra également être intégré au budget.

5. Pérennité

Un composant essentiel pour gérer la durabilité de ce projet sera la préparation aux catastrophes futures dans ces régions montagneuses du Népal, dans un environnement très vulnérable et éloigné de tout. La préparation aux catastrophes est inclus dans les activités d'éducation ; elle veillera à ce que les administrateurs scolaires et les enseignants aient la capacité de réagir face aux futurs tremblements de terre et autres catastrophes (glissements de terrain, etc.).

ChildFund au Népal va signer un protocole d'accord avec les comités de développement villageois locaux et avec les ministères locaux respectifs (par exemple l'éducation) pour mettre en place un partenariat sur ce projet et assurer sa pérennité.

Pour favoriser l'appropriation et la durabilité, des actions de volontariat seront proposées et engagées dans tous les aspects du projet.

Enfin, la prise en compte des nouvelles normes de sécurité dans la construction d'infrastructures accueillant des personnes, participera également à la pérennité de ce projet.

6. Budget

Dans l'attente des nouvelles normes de construction qui vont probablement impacter à la hausse les montants du budget, voici ci-dessous une estimation réalisée avant le séisme pour la construction de 2 salles de classe et la rénovation de 5 salles de classe.

Activités	Montant en NPR*	Montant en €
Construction de salles de classe	1 005 131	8 910 €
Rénovation de salles de classe	201 166	1 783 €
Supervision et évaluation par un ingénieur	40 000	355 €
Coordination terrain	219 935	1 950 €
<i>Budget terrain</i>	1 466 232	12 997 €
<i>Frais administratifs, de communication et de suivi d'UEPLM</i>		3 249 €
Participation estimée d'UEPLM dans le projet		16 247 €

* NPR: roupie népalaise

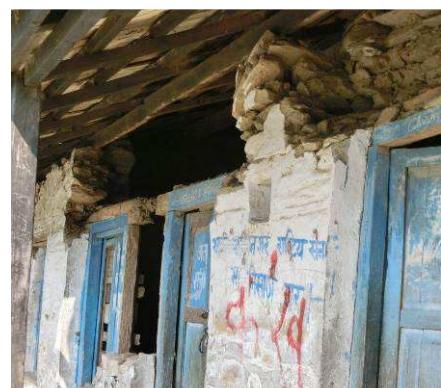
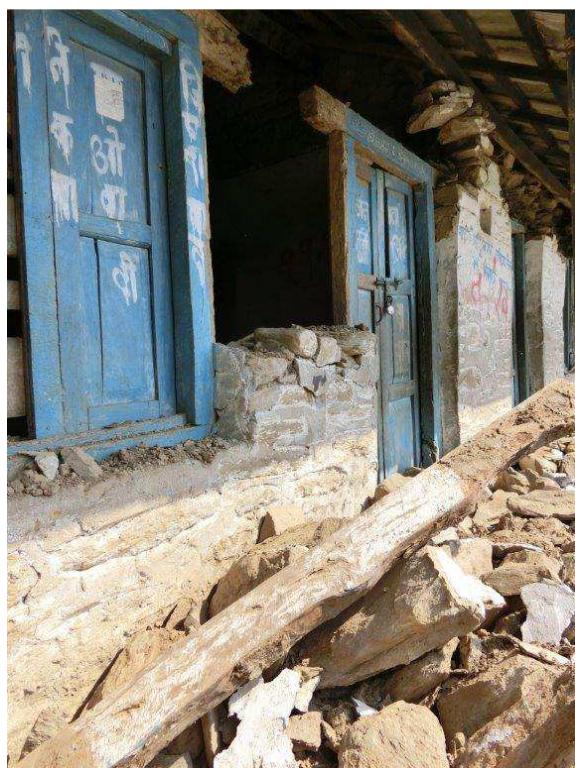
Taux de change : 1€ =

112,81 NPR

7. Photographies



L'école de Duskun, l'un des 4 villages du district de Sindhupalchok, touchée par le séisme. Elle tient encore debout mais avec quels risques pour les enfants et leurs professeurs d'y étudier ?





Déconstruction d'un des bâtiments de l'école de Dusun en vue d'une reconstruction pérenne !

